



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°34 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« *Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous* » (1 Pet. 3, 15)

ÉDITORIAL DU NOUVEAU PRIEUR, M. L'ABBÉ JEAN-LUC RADIER



En même temps que commence une nouvelle année, se tourne une page importante, on pourrait dire un chapitre, de l'histoire du Prieuré Saint Ferréol et des communautés de Provence.

A l'occasion du départ de Monsieur l'abbé Pierre-Marie LAURENÇON, adressons lui nos meilleurs vœux, et assurons-le de nos prières pour son nouvel apostolat au Séminaire Saint Curé d'Ars à FLAVIGNY, et de tous nos remerciements pour ces quatre années (et demi!) de ministère à MARSEILLE. Et puisqu'il va de nouveau s'adonner à la formation des futurs prêtres, tâche qui est l'objet premier de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, assurons lui que nous aurons encore plus à cœur de prier pour que Notre Seigneur nous donne des prêtres, « de saints prêtres ».

C'est ainsi le cinquième prieur, et plus que le douzième prêtre du Prieuré St Ferréol, qui doit quitter la Provence pour une nouvelle fonction dans une autre maison de la Fraternité. Et puisque la Providence veut que j'ai été l'un d'eux, je suis bien placé pour vous assurer que, si souvent beaucoup d'entre vous sont peinés de tels changements, ce n'est pas sans une grande tristesse que l'on quitte le Prieuré St Ferréol, même après seulement un an!

Ainsi l'a voulu Monseigneur LEFEBVRE, fondateur de notre société sacerdotale : dans notre institut missionnaire, nous acceptons de grand cœur, au moment de nos engagements, d'être nommés tous les ans dans des postes différents, selon les besoins de l'apostolat que s'efforcent de réaliser au mieux le Supérieur Général et les supérieurs de Districts, (et je témoigne qu'ils font de leur mieux!) et nous connaissons bien les raisons surnaturelles qui justifient, pour le bien de toute l'Église, ces dispositions de nos statuts.

Même si ces raisons sont difficiles à comprendre, vous avez sans doute saisi au moins l'un des avantages que les fidèles retirent de

ces changements : autant de prêtres vous ont quittés, autant de prêtres prient intentionnellement pour vous.

L'obligation de la prière, surtout de la récitation du bréviaire, est certes un devoir grave, dont la raison est liée à la fonction sacerdotale en général, mais au fur et à mesure de sa vie, le prêtre ne peut pas oublier, lorsqu'il commence l'office divin, toutes les relations particulières qui se sont ajoutées au fil du temps avec les personnes qu'il a connues, entendues, auxquelles il a donné les sacrements et ses conseils sacerdotaux, et dont résultent autant d'intentions pour motiver sa prière.

Mais de notre côté, si nous voulons correspondre à cette seule consolation du prêtre qui nous quitte, et aux intentions qui demeurent en lui, appliquons-nous cette partie du dernier discours de Saint-Paul, lors de ses adieux aux éphésiens: *« Prenez garde à vous-même, et à tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a constitués intendants pour paître l'Église de Dieu, acquise par lui au prix de son sang. (...) Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, trois années durant, la nuit comme le jour, je n'ai cessé d'admonester avec larmes chacun de vous. Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance de construire l'édifice et de vous procurer l'héritage avec tous les sanctifiés. (...) Je vous ai montré de toutes manières que c'est en peinant de la sorte qu'il faut venir en aide aux faibles, nous souvenant des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ».*

Que notre tristesse laisse ainsi place à la joie de correspondre, autant que nous le pouvons, aux grâces que nous ont laissées tous les prêtres qui nous ont ainsi quittés.

C'est dans cet état d'esprit et malgré cette tristesse partagée que je vous assure, quant à moi, de ma joie de retrouver MARSEILLE, et vous souhaite à tous une bonne et sainte année ■

NOUVELLES DU PRÉAU



Hérode ou Jésus...

Quoi de plus horrible que des sacrifices d'enfants immolés à de monstrueuses divinités. La plupart de nos contemporains sont certainement unanimes pour s'indigner contre de telles abominations.

De toute évidence, il s'agit ici de rites d'inspiration diabolique. Il semblerait qu'avec le temps ces sacrifices humains soient totalement révolus. Mais outre qu'ils peuvent encore exister chez certaines peuplades très à l'écart de nos civilisations, ces pratiques subsistent sous d'autres formes, certes, parfois moins violentes, moins agressives mais néanmoins tout aussi funestes et propres à arracher les âmes de nos enfants à Dieu. Quelles sont-elles ? C'est d'abord l'avortement, une pratique assimilable à des sacrifices humains. Ces milliers d'enfants privés du baptême, le



moyen ordinaire de salut, sont en effet sacrifiés non plus à de fausses divinités mais à un nouveau Veau d'or représentant tous les intérêts humains qui ont désormais valeur d'absolu : le plaisir, la jouissance, le standing de vie, le confort...

toutes les exigences d'une société matérialiste. Hérode n'est pas mort !

Les batteries du démon ne se réduisent pas qu'à des pratiques sanguinaires qui tuent, il existe tous les autres moyens de perversion par lesquels il réussit à détourner les enfants de Dieu. Au-delà de la corruption à grande échelle qui s'est établie dans nos sociétés et se met à la portée même des tout petits, par le truchement de l'Education Nationale, de l'audio visuel..., nous pouvons aussi signaler « une nouvelle éducation » qui dans la logique du contrôle des naissances ou du planning familial sacralise l'enfant. En effet lorsque l'enfant n'était pas nécessairement désiré, il n'était l'objet d'aucune adulation mais soumis à une éducation rigoureuse... Aujourd'hui règne une sorte d'« *infantolâtrie* » qui n'est pas seulement le fait des parents mais de toutes les institutions (éducation publique, justice, etc.) La Convention relative aux droits de l'enfant, adoptée par l'Assemblée des Nations Unies, le 20 novembre 1989, est à cet égard très symptomatique.

Il s'agit d'un nouvel état d'esprit qui imprègne toute notre société où l'enfant devient désormais le « petit chef, le petit tyran » ou le petit « Abdallah » de « Tintin au pays de l'or noir » qui contraint l'adulte à entreprendre à son endroit des stratégies de séductions. Quel n'est pas le parent ou l'éducateur qui ose à peine recourir au châtement corporel par peur du qu'en dira-t-on ou des regards conditionnés par cette éducation utopique ? Et pourtant n'est-il pas vrai comme le dit un proverbe anglais : « *Epargne à l'enfant la badine et tu le corrompras.* » (*Spare the rode and spoil the child*). Aujourd'hui les parents et les éducateurs veulent

avant tout être aimés de leurs enfants en composant avec leurs caprices, alors que c'est plutôt l'enfant qui doit apprendre à aimer par l'obéissance, la soumission à des renoncements, l'acceptation de limites et de normes. Voici un tableau de ces égarements éducatifs qui nous amuseraient si l'enjeu n'en était pas dramatique :

Une manière très sûre de développer chez l'enfant l'instinct du bon plaisir, et l'habitude innée de n'agir en tout qu'à sa guise, consiste simplement à le consulter avant chaque chose qu'il sera question d'entreprendre pour lui, par lui, ou avec lui. « Veux-tu te lever ? - Veux-tu faire ta toilette ? - Veux-tu venir te promener ? - Veux-tu apprendre tes lettres ? - Veux-tu essayer ton joli costume ? » etc.

Bien entendu, on s'expose à ne pas toujours avoir un « oui » pour réponse. Ce sera, tantôt un « non » ! plus ou moins énergique; tantôt un « tout à l'heure » insolent ; tantôt une alternative capricieuse de « oui » et de « non » se contredisant, se succédant, jonglant les uns avec les autres dans une fantaisie brillante, avec une aimable aisance et un royal dédain du temps qui s'écoule et des étonnements déconcertés de l'entourage.

En face du « non » énergique, il y a généralement, de la part de la grande personne, un petit recul de la volonté ; celle-ci, quelquefois, bat totalement en retraite, sans songer à une revanche, présumée impossible. « J'ai voulu le faire lever: il n'a pas voulu !!! »

Les grandes personnes très courageuses reviennent à la charge, insistent... et les très malignes se dépensent en tableaux enchanteurs, en perspectives séduisantes, capables, pensent-



elles, de triompher d'un premier mouvement réfractaire à la proposition émise. « Je t'assure, mon chéri, tu seras si content quand tu seras levé !... Tu t'amuseras avec tes joujoux... Et puis tu verras comme il fait beau dehors !... Tu pourras courir et sauter, tu attraperas des papillons !... »

Si ça ne prend pas on peut faire appel au sentiment: « J'ai beaucoup de chagrin de voir que mon petit Loulou ne veut pas se lever... Si tu te levais bien gentiment, j'en serais heureuse, oh ! mais, heureuse !... Mon bon petit Loulou va se lever, pour faire plaisir à sa maman qu'il aime tant !... Et sa maman lui donnera un joli sucre d'orge! »

L'appel au sentiment peut parfaitement comporter la promesse d'un sucre d'orge: c'est même l'argument qui aura des chances d'être le plus décisif, qui pourra le plus sûrement toucher un cœur endurci, et conduire à une rapide victoire.

Quand la gourmandise a ainsi triomphé de la paresse, il sied que le jeune héros s'en voit glorifié par une explosion de joie et un déluge de compliments: « Voilà qu'il s'est levé! Qu'il est sage ! Qu'il est mignon! Quel amour que mon petit Loulou ! Je savais bien qu'il ne voudrait pas faire de peine à sa maman qu'il aime tant! » ... le système du « veux-tu ? » réussira le mieux du monde à développer avec les penchants au sybaritisme, à la mollesse, au caprice, à l'égoïsme, l'esprit d'indépendance, les tendances à la révolte, l'instinctif désir de domination, qui reposent dans l'âme la plus ingénue. Le « veux-tu ? » installe et entretient à merveille chez un personnage de quatre ans la conscience et la conviction du pouvoir absolu remis aux mains de sa petite majesté. Le « veux-tu ? » suffit à couper court aux velléités

d'obéissance et de soumission cohabitant dans l'âme de l'enfant, sachons-le bien, avec les velléités d'autocratie et de résistance. » (L'art de donner des défauts aux enfants par Marguerite Duportal)

C'est vraiment l'abaissement, l'affaiblissement de l'autorité devant l'enfant. Il ne s'inspire évidemment pas des mêmes motivations de ceux qui tuent, mais il apporte sa contribution à un système qui s'inscrit tout autant en faux contre l'appel pressant de notre divin Sauveur :

Laissez venir à moi les petits enfants. Il n'y a en effet pas d'autre accès à Jésus-Christ que la voie du renoncement par l'obéissance assise sur la belle vertu d'humilité, les qualités essentielles à l'innocence de nos enfants ■ Abbé Laurent Ramé

LES SŒURS NOUS ONT DIT ...



Cette année, les enfants de l'école ont passé l'Avent en compagnie de la Sainte Vierge, en participant activement à la Croisade du Rosaire. Chaque semaine, les GM, CP-CE et CM se retrouvaient à la chapelle pour déposer dans un vase au pied de la statue de Marie les perles symbolisant les chapelets récités pour le Pape et l'Église. Depuis leur retour des vacances de la Toussaint jusqu'au vendredi 19 décembre ils ont donc offert 1234 chapelets à ces grandes intentions : quel bel élan de générosité chez nos enfants !

Le jeudi 18 décembre, l'école a ouvert ses portes aux parents qui, bien au chaud (parce que bien tassés!) au réfectoire, ont pu voir défiler petits provençaux, petits santons, musiciens ou chanteurs ... Tous ont évoqué la

Noël à leur manière. Les plus grands, les CM, dans un joli conte en vers, ont révélé à un public attentif et encourageant, le chant préféré du Divin Enfant : l'Ave Maria, car « à l'Enfant si vous voulez plaire, par la Mère il faut commencer »! À la suite a eu lieu le tirage de la tombola (résultat de la vente des sucettes en chocolat par les enfants) : la famille Raffard de Brienne, heureuse gagnante, est donc repartie avec un panier plein de confiseries et de gâteaux.



La dernière journée de l'école a été l'occasion de procéder à la bénédiction des crèches des classes qui, cette année, sont bien diverses : tour à tour les enfants ont découvert une crèche enneigée, une crèche provençale, une autre au milieu d'une forêt de sapins et la dernière au bord de la mer ; le monde entier appartient au Créateur ! Afin d'aider les enfants à bien vivre cette fête, M. l'Abbé Ramé leur a lu, dans les classes des « grands », les Évangiles des trois messes de Noël.

Puis, petits et grands, un joyeux Noël sur les lèvres et un peu d'excitation dans le cœur, se sont envolés pour recevoir l'Enfant Jésus à la maison, au cours de vacances bien appréciées par tous ! ■



AU REVOIR M. L'ABBÉ ... QUE LA BONNE MÈRE VOUS PROTÈGE !



Un grand concours de fidèles, certains venant de loin, était présent en ce samedi ensoleillé, pour entourer son prier et le remercier de ces quelques années passées sous sa juridiction.

Ces agapes furent organisées de main de maître par madame Perrot, d'abord à la couture puis aux fourneaux, entourée d'une sympathique équipe de paroissiens et du MCF, préposée aux « apéros » puis à la préparation de la sangria, des grillades et des frites.



Les chasubles L'abbé Laureçon reçut de magnifiques chasubles pour sa valise chapelle à l'issue d'un discours ému prononcé par l'organisatrice, il se livra ensuite à un bilan exhaustif de ce presque quinquennat, bilan mené comme à l'accoutumée : fort et clair, empreint d'émotion et de conviction.

Sur un mode un peu plus léger Ronan Malgoyre nous fit exactement ce discours : « d'apparence humaine l'abbé Laureçon est à la fois un saint homme et un tribun. Un saint homme : l'abbé se contente de peu et vit dans des conditions spartiates; on

ne lui connaît aucun vice, même sur la bouteille, pourtant c'est un connaisseur puisqu'il fut élevé non pas en fût de chêne, mais au milieu des vignes familiales ...

C'est d'ailleurs un plaisir de l'entendre parler avec émotion et gratitude de son enfance et d'une vie familiale active et simple, de sa mère, de son père, aujourd'hui frère dans une école ...

C'est édifiant de l'entendre parler de sa vocation et cela l'est encore plus de le voir à l'oeuvre dans ses nombreux aspects, en particulier les rosaires pour la vie de SOS Tout Petits et sa mémorable dernière édition où le combat cessa faute de combattants.

J'ai eu pour ma part l'occasion d'apprécier les nombreuses retraites prêchées à Salérans et l'on pouvait compter sur un programme mené seul et tambour battant, un contenu dense et surtout sur une écoute attentive et pleine de compassion ...

L'abbé Laureçon est un tribun et il est en effet impossible de s'endormir durant un sermon. D'une voix de stentor et souvent sans note, ses homélies sont ponctuées, non de roulements de tambour, mais de roulements d'yeux terribles et d'une palette d'expressions traduisant tous les états possibles et imaginables de l'humanité; l'assemblée, captivée, ne peut que boire ses paroles et renoncer

à une douce somnolence...

À cet égard, je me suis laissé dire que l'abbé Laureçon s'était taillé un franc succès auprès de ses élèves de l'école Saint Michel par ses talents d'imitateur de Louis de Funès et qu'il pouvait, simplement en mimant et sifflant une fable de La Fontaine faire s'écrouler de rires une classe entière.

Toutes ces qualités vont maintenant trouver une application dans l'édification des « masses » que nous attendons : les prêtres de demain. De tout ce que



vous avez fait pour nous M. l'abbé, soyez remercié. » M. l'abbé Ramé dit ensuite quelques mots, après quoi chacun put passer à table avec un repas non pas "tiré du sac", mais du barbecue ...et admirer la qualité du travail réalisé sur les chasubles offertes ■ R. Malgoyre

Mgr Marcel Lefebvre

LA SAINTÉTÉ SACERDOTALE



Le prêtre est un homme comme tout le monde. Réflexion révélatrice d'un malaise au sein de l'Église dû notamment à des philosophies délétères comme le libéralisme, le modernisme et qui n'a cessé de grandir avec la nouvelle messe, la nouvelle liturgie,

NOUS AVONS LU POUR VOUS ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD

LA SAINTÉTÉ SACERDOTALE

Mgr Marcel LEFEBVRE

« Le prêtre, qui est pris parmi les hommes, est fait prêtre pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu » (He 5, 1)

« La fécondité de l'apostolat d'un prêtre est proportionnelle à son degré d'union à Dieu... »

Abbé Troadec

autrement-dit depuis l'aggiornamento causé par le Concile Vatican II. Et les media d'enfourcher, à épisodes réguliers, un de leurs chevaux de bataille favori : pourquoi le prêtre ne se marierait-il pas ? ...comme les pasteurs. Il aurait ainsi une meilleure connaissance des problèmes de la société... Ne joue-t-il pas souvent un rôle semblable à celui du psy, de l'assistante sociale, d'animateur d'assemblées conviviales, certes en veston agrémenté d'une petite croix et qui ne participe au sacerdoce commun de tous les chrétiens qu'en présidant la « messe évangélique » ? C'est oublier ce qu'est un prêtre, un prêtre catholique, **Le prêtre.**

La lecture de l'ouvrage « La Sainteté sacerdotale » de Mgr Lefebvre lève un voile sur l'oeuvre voulue, créée par Notre Seigneur lui-même. N'hésitons pas à saluer le travail patient, méticuleux de M. l'abbé Troadec qui a su collecter en un ordre

clair, cohérent et harmonieux tous les sermons, les homélies, les écrits divers de ce grand Prince de l'Église, sur ce sujet si beau, si exaltant, si inépuisable aussi car lié au Mystère d'Amour même de Notre Seigneur Jésus Christ : **le sacerdoce**.

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie (Jn 20, 21) : la mission éternelle de Notre Seigneur s'est poursuivie dans sa mission temporelle et se perpétue toujours grâce au sacrement



La messe de St Grégoire par Lucas Giordano

de l'ordre lequel **continue Son Incarnation et Sa Rédemption parmi nous** pour rendre témoignage à Son Père, **pour Le glorifier**. Ainsi le prêtre, choisi par l'Église, est envoyé au même titre que les apôtres. Il reçoit par son ordination sacerdotale **un caractère** qui le fait en quelque sorte participer à la divinité de Notre Seigneur. Il bénéficie en effet de **la grâce d'union**, cette grâce par laquelle Notre Seigneur est devenu prêtre, médiateur entre Dieu et hommes. Jésus-Christ, le Sauveur, le Pontife, le Médiateur a voulu nous manifester cette médiation d'une manière toute particulière dans son saint sacrifice du Calvaire, s'offrant en victime à son Père pour le rachat des âmes. Et le prêtre, en vertu de son caractère sacerdotal, participe à la médiation de Notre Seigneur Jésus-Christ : il est un « **alter Christus** » qui, en montant à l'autel et en prononçant

les paroles de la consécration, constituant à la fois *la réactualisation du sacrifice de Notre Seigneur Jésus-Christ* et sa présence dans le sacrement de l'eucharistie, n'est plus lui-même : c'est « in persona Christi » qu'il prononce les paroles sacrées. Il agit *sous l'influence de Notre Seigneur qui se sert de son intelligence pour infuser en elle cette pensée de faire ce qu'il a voulu*. Voilà ce qui fait toute **la dignité du prêtre**. Par conséquent, en raison de sa proximité avec Notre Seigneur Jésus-Christ, **il est normal, il est juste, il est bon que le prêtre soit vierge, soit célibataire afin d'être tout entier aux choses de Dieu et de communiquer la vie divine et la vie spirituelle aux âmes**.

Nous comprenons donc que *le cœur, l'essence, le but même de l'ordination est le saint sacrifice de la Messe lequel manifeste pour le prêtre les étapes qu'il doit franchir pour parvenir à la sainteté... comme il est aussi le grand programme de la vie chrétienne*. La Messe réalise en effet les trois étapes de la montée de l'âme vers Dieu, c'est la longue montée du Thabor : vie purgative, vie illuminative, puis vie unitive. De ces principes fondateurs du sacerdoce, il s'en suit le souci constant du prêtre de prier, de louer, de rendre grâces, d'acquiescer et de fortifier les vertus morales et religieuses... pour imiter le Maître ■

Nul doute que la lecture de cet ouvrage aidera le lecteur à mieux comprendre la mission « extraordinaire » du prêtre. Notre Seigneur Jésus-Christ est la Loi d'Amour ! Il l'a manifestée magnifiquement sur la Croix pour la gloire de Son Père et pour le salut des âmes. Quel mystère sublime ! Dieu obéissant aux hommes pour offrir et continuer son sacrifice ! Tel est le programme de la vie sacerdotale : *pénétrer les âmes qui participeront au saint sacrifice de la messe de ces sentiments d'amour envers Dieu, d'amour envers le prochain, jusqu'au sacrifice d'elles-mêmes* ■

PETIT CARNET DE VISITE (III)...PAR M. L'ABBÉ ETIENNE BEAUVAIS

Ce que le monde souhaite pour vos prêtres et l'image qu'il s'en fait

Si l'habit n'a jamais fait le moine, aujourd'hui la soutane fait le prêtre : rarement elle suscite l'indifférence ; quelquefois l'hostilité ; souvent elle attire les âmes droites.



T'ES UN SEIGNEUR ?

Le plus bel hommage spontané m'est venu de cette petite fille un peu boulotte qui m'aborde sur son vélo dans un jardin public :

- *T'es quoi toi ? Un Seigneur ?*

Je lui demande ce qu'elle veut dire par « Seigneur ».

- *Ben, au KT, on nous a dit que Jésus y portait une robe, comme toi.*

Je l'ai félicitée pour la bonne compréhension de son catéchisme tout en le complétant : le prêtre, en effet, est un autre Seigneur et fait tout comme Notre Seigneur Jésus Christ.

A la réflexion cependant, ce qu'il y a de triste dans cette charmante question c'est que le Monsieur le Curé qui lui a fait la leçon et que je connais bien pour son « ouverture

au monde », ne porte pas la soutane... Aussi la petite fille en a déduit qu'il n'est pas *un Seigneur*, en tout cas « *pas un vrai* » me dit-elle...

La vérité sort de la bouche des enfants.

EH ! M'SIEUR !

Je viens de passer devant un lycée à l'heure de la sortie des classes et intérieurement je plains ces pauvres

jeunes indifférents et blasés, lorsqu'une voix dans mon dos m'interpelle :

- *Eh ! M'sieur ! M'sieur ! ... Vous êtes avocat ?*

Je lui réponds que non, mais prêtre et je précise prêtre catholique. La réponse paraît le décevoir et il m'explique qu'ils ont étudié en classe le système judiciaire français – « *au cas qu'ça pourrait servir* » - et qu'on leur a dit que les avocats portent une robe noire et un col blanc...

Le prêtre, il est vrai, est une sorte d'avocat auprès de Dieu pour les pêcheurs.

CORBEAU ET CHIENCHIEN.

Pomponnée et élégante, madame promène chienchien. Vient à les doubler une noire soutane, qui descend du trottoir faute de place, lorsque dans son dos retentissent des sons bizarres, comme des croassements : *Croââ ! Croââ !* Serait-ce le chien qui s'étrangle avec sa laisse ? Non, bien sûr. L'abbé fait subitement volte face et résolument se dirige vers madame déjà inquiète tandis que le toutou se met ridiculement à essayer d'aboyer. Prenant alors un air (faussement) compatissant et inquiet, il lui demande :

- *Madame ? Ça va ? Vous sentez-vous mal ? Faut-il appeler les pompiers, le Samu, un médecin ?*

Madame effrayée, bafouille quelques négations.

La voilà espérons-le, à jamais guérie de sa stupidité.

Il est tout de même plus drôle de s'entendre fredonner dans son dos : « *Des pates, des pates ! Oui mais des Panzani* » ou la publicité pour le fromage « *Chaussée au moine* ».

COMBIEN DE FEMMES ?

Ce matin, après la messe, je me suis attardé à la chapelle. Lorsque j'en ferme les portes un jeune beur m'aborde, légèrement provoquant.

- *T'es prêtre, toi ?* (Imaginez l'accent des quartiers...)

- Oui.

- *C'est quoi ça ? T'as une veste comme une femme !* Je sais bien que le gilet ne se porte plus beaucoup mais je le

trouve pratique sur la soutane.

- *Dis ! La vérité : t'as combien de femmes ?*

- Aucune. Les prêtres catholiques n'en ont pas.

- *Tu mens ! ça peut pas exister !*

La discussion s'est rapidement terminée par quelques insultes à mon égard ; je vous les épargne. Je lui ai donc signifié que j'avais autre chose à faire et lui ai demandé d'aller voir ailleurs si j'y étais....

Oui, le célibat catholique est aussi un obstacle au dialogue inter religieux : j'en ai fait l'expérience.



"Le comte de Habsbourg et le prêtre" de Franz Pfaff (1810)

PARTIE DE CACHE-CACHE

Imaginez une partie de cache-cache, un soir d'hiver vers 21h45, entre les rayons de l'hypermarché Géant-Casino de Wasquehal (Nord) entre une soutane noire et une soutane blanche... La soutane noire est votre serviteur fuyant une discussion « théologique » sans issue avec ... un imam barbu en gandoura blanche. Il voulait me convaincre avec quelque peu d'agressivité, citations des Évangiles à l'appui, que Notre Seigneur n'est pas Dieu et que la Sainte Trinité est une invention des chrétiens. A peine étais-je arrêté devant un nouveau rayon, perplexe quant au choix du meilleur et du moins cher pour la raclette du cercle des étudiants, que je voyais réapparaître l'épouvantail blanc...

Résultat de la course-poursuite : une des vendeuses du rayon fromagerie ayant vu notre manège m'offrit une énorme part de fromage à raclette avec un clin d'œil en direction du barbu un peu collant.

UN VRAI PRÊTRE !

Pour distraire les enfants du Camp Saint-Dominique-Savio, nous les avons emmenés visiter la reconstitution du « Camp de Boulogne » (qui fut historiquement un échec) le long des remparts de la vieille ville de Boulogne-sur-Mer : les uniformes napoléoniens que nous croisons sont superbes ; Napoléon est même présent devant l'hôtel de ville où il passe ses troupes en revue... Lorsqu'un jeune père de famille, en compagnie de sa femme et de leurs deux enfants, m'aborde en me demandant si je fais partie aussi de la représentation. Je lui dis que non, bien sûr ; j'encadre un camp de vacance.

- *Alors, vous êtes un prêtre ?*

- Oui.

- *Un vrai prêtre ?*

Je n'étais alors que séminariste mais la nuance échappe désormais à beaucoup : la soutane fait le curé vous ai-je dit !

- Oui.

- *Un vrai de vrai ?* Et se retournant vers son épouse, il lui dit avec un air ahuri :

- *Tu te rends compte ! Un vrai curé ! Un vrai prêtre !*

De plus en plus souvent le prêtre entend ainsi l'étonnement des braves gens à la vue non seulement d'une soutane mais d'un prêtre qui par son maintien, sa politesse, manifeste qu'il n'est justement pas comme tout le monde. Même s'il n'est pas aimé, du moins là, il se fait respecter.

BÉNÉDICTION EN VILLE

Ces jeunes parents qui m'arrêtent sont dans la peine : un de leurs enfants, celui qui se trouve dans les bras de la mère, est gravement malade ; ils viennent de l'apprendre et en sont désespérés. Ils me demandent de le bénir, mais comme dans l'Évangile où Notre Seigneur redonne la santé en imposant les mains, ils voudraient bien que moi aussi je le guérisse. Si j'avais plus de foi, n'aurais-je pas pu guérir cet enfant ? N'est-ce pas ce qui hantait aussi l'abbé Donissan dans l'œuvre de Bernanos (*Sous le soleil de Satan*)? ■

« MADEMOISELLE ANNA » NOUS A QUITTÉS



Dimanche 14 décembre, au moment de la lecture des annonces, tous les paroissiens ont appris la surprenante nouvelle : Mademoiselle Anna encore vaillante la semaine précédente, était décédée la veille au soir samedi 13 décembre, munie des derniers sacrements.

Son corps a été ramené de l'hôpital vers le prieuré dès le lundi et sa dépouille est restée exposée dans le salon transformé en chapelle ardente jusqu'à ses obsèques.

Le mercredi matin à l'église Saint Pie X une belle messe solennelle a été célébrée avec tous nos abbés, devant une assistance recueillie et émue venue dire un dernier adieu à cette petite vieille demoiselle si discrète et qui tenait une si grande place dans la paroisse...

Mademoiselle Anna... tout le monde la connaissait, et la connaissait sous ce vocable !

Elle était la discrétion et l'efficacité personnifiée. Deux jours par semaine - au minimum - elle venait au prieuré depuis tôt le matin jusque très tard le soir, avec un en cas pour déjeuner, et s'affairait dans la lingerie pour coudre, raccommoder, repasser le linge du prieuré. Elle n'avait pas son pareil pour remettre en état une pauvre soutane malmenée, confectionner des rideaux, ou reprendre des chaussettes ! Et puis elle s'occupait de récolter, trier, remettre en état des vêtements afin de les vendre le jour de la Kermesse de l'école dans son stand « au bonheur des dames ». Le reste de l'année c'était pour le vestiaire de l'Œuvre Saint Vincent de Paul qu'elle se dévouait ainsi. Oh ! elle avait son franc parler mademoiselle Anna et un caractère bien trempé mais sous ses airs bougons se cachait un cœur d'or, une loyauté, une disponibilité et un dévouement absolus si bien qu'on ne pouvait faire autrement que l'aimer et la respecter. Comme l'a fait remarquer M. l'abbé Laurençon au cours de son homélie, Mademoiselle Anna a prouvé par toute sa vie que l'on peut rester célibataire et laïque et mener malgré tout une existence utile, enrichissante, et totalement dévouée aux



autres.

Mademoiselle Anna... Elle était arrivée dans la paroisse presque par hasard, guidée par la providence. En 1980, alors qu'elle travaille comme gardienne de nuit et mécano dans une entreprise de camions (!!!) elle est envoyée par une association à laquelle elle appartient pour garder l'après midi une petite fille de 2 ans dont la maman doit reprendre le travail. C'est ainsi qu'elle pénètre dans la famille Motte qu'elle ne quittera plus et avec laquelle elle établira des liens d'amitié très étroits. En 1984 la Fraternité est encore balbutiante et les abbés Beauvais et de Crécy sont plus ou moins pris en subsistance par les paroissiens à tour de rôle. Les Motte en font partie. Mademoiselle Anna est intriguée par ces abbés en soutane et interroge madame Motte qui propose de l'emmenner à la messe... Probablement y retrouve-t-elle les célébrations de son enfance. Convertie, elle ne quittera plus l'église Saint Pie X et dès l'ouverture du prieuré St Ferréol elle proposera ses services aux abbés trop heureux d'accepter.

Mademoiselle Anna... son bérêt noir et sa grande cape de laine comme celle des guides ou des infirmières d'autrefois, qui pourrait l'oublier ? Elle laisse un grand vide dans la paroisse, elle reste un exemple pour nous tous..

Dans la chambre mortuaire où je l'ai contemplée pour la dernière fois son visage était serein, ses mains, enserrant son modeste chapelet, étaient pour la première fois au repos, et il m'a même semblé qu'un léger sourire flottait sur ses lèvres. Je me suis dit qu'elle était enfin arrivée dans la Vraie Vie, quelle avait sûrement atteint le port de l'éternel salut.

Adieu Mademoiselle Anna ■

G.PERNET

Les dons sont recueillis au prieuré pour célébrer un trentain de messes à son intention.

CARNET PAROISSIAL

Profession dans le Tiers-Ordre de la FSSPX : Avignon, Mlle Pauline Massenet le 20 décembre

Sépulture: Marseille à l'église Saint Pie X : Mlle Anna Pancaccini (87 ans) le 17 décembre

CALENDRIER DU MOIS

Mardi 13 : Réunion des Associations au prieuré à 20h00

Mercredi 21 : Messe chantée de Requiem en commémoration du martyr du roi Louis XVI

Dimanche 25 : LOTO au profit de l'école Saint-Ferréol (cf encadré)

Dimanche 25 Janvier à partir de 14h00

Grand Loto familial au profit de l'école Saint-Ferréol

Salle Beaumont, 194 rue Charles Kaddouz (12^{ème})

Venez nombreux! (Une garderie pour les enfants est organisée sur place)

FORMATION RELIGIEUSE

Pour les enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h00 tous les mercredis

Pour les adultes :

Cours du mardi soir, rue de Lodi à 20h00, deux mardis par mois :

Abbé Radier: « Questions doctrinales d'actualité ou spiritualité »

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Aix en Provence

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux

Oratoire Saint Marcel

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanche et fêtes : 08h30

Avignon

(tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

57 rue Banasterie

Horaires des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00 : messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00 : adoration

18h30 : messe

Samedi : 08h45 : messe lue



Alleins

Chapelle des Pénitents Blancs rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille

Horaires des messes

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception	Église de la Mission de France-Saint Pie X	Prieuré Saint Ferréol
Dimanche : 08h30 : messe chantée	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse
Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au	18h00 : Vêpres et Salut du Sacrement	Plus en période scolaire :
Vendredi et les premiers samedi du mois.	19h15 : messe basse	Mardi , messe à 11h30
	Semaine : 18h30 : messe basse	Lundi et Vendredi, messe à 08h30

Permanences des prêtres

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception

14 bis rue de Lodi

Marseille 6^{ème}

le lundi de 09h00 à 11h45 :

Abbé Radier

le mercredi de 10h00 à 11h45

Abbé Ramé

Église de la Mission de France-Saint Pie X

44 rue Tapis vert

Marseille 1^{er}

Abbé Radier : Samedi

Abbé Ramé : Mardi

Abbé Beauvais : Jeudi

Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi &

Vendredi

De 16h00 à 17h00 : sur RDV

De 17h00 à 18h00 : Confessions

À 18h00 : Chapelet

Tous les jeudis à 17h50 : Salut du Très Saint Sacrement

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72
prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

Lignes directes :

Abbé Radier	04 91 87 18 76
Abbé Bernhard	04 91 87 18 14
Abbé Ramé	04 91 88 18 82
Abbé Beauvais	04 91 87 18 73
Sœurs FSSPX	04 91 88 78 67 (☎/FAX)

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 09h30 à 12h00 : Frère Bernard 16h00 à 18h00 : Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès

Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



L'ACAMPADO

40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Tél. 04 91 87 00 50

Directeur de publication : Abbé J-L Radier

Dépôt légal : 5 février 2007

Maquette et impression par nos soins